

---

## Carte réclame. Au Bon Marché. Robinson Suisse.

**Numéro d'inventaire** : 1979.26275.8

**Auteur(s)** : Johann David Wyss

J. Minot

**Type de document** : image imprimée

**Imprimeur** : Minot (J.) Imprimeur lithographe

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1901 (vers)

**Collection** : Contes

**Description** : gravure industrielle imprimée en chromolithographie avec rehauts de peinture dorée, sur support cartonné, au format carte postale, en 9 vignettes, texte imprimé sous chaque vignette texte réclame au verso de la feuille

**Mesures** : hauteur : 160 mm ; largeur : 115 mm

**Notes** : 9 illustrations racontant l'histoire du "Robinson Suisse" de Johann David Wyss en bas de page : "Déposé - Imp. J. Minot, Paris" au dos de la feuille : "Imp. J. Minot 34 rue des Martyrs Paris" Minot, J. : Etablissements Minot : Imprimeur lithographe, actif à Paris dans les années 1900-1930. Adresse au 34, rue des Martyrs en 1901

**Mots-clés** : Images à collectionner

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

AU BON MARCHÉ



Après un naufrage, une famille, le père, la mère et les fils, Frédéric, l'aîné, âgé de 15 ans, Ernest, Rudly et François, abordèrent dans une île déserte.

ROBINSON SUISSE



S'étant confectionné un radeau, le père et les fils allèrent au bâtiment échoué chercher tout ce qui s'y trouvait : animaux, linge et ustensiles divers.

AU BON MARCHÉ



Le père et Frédéric, emmenant les deux chiens, partirent en reconnaissance et arrivèrent à un bois rempli de cocotiers et habité par des singes



La famille découvrit des arbres remplis de pigeons, de grives et d'ortolans, qu'ils tuèrent et dont ils firent ample provision pour la saison des pluies.



Un jour, la mer paraissant argentée, le père constata la présence d'un banc de harengs. Ils en firent une pêche abondante qui augmenta leurs provisions.



Frédéric s'étant construit une pirogue, débarqua, un jour, dans un îlot désert où il trouva une jeune fille inanimée qu'il conduisit à ses parents.



Cette jeune naufragée, du nom de Jenny, fit dès lors partie de la famille. Un jour que les enfants s'amusaient à tirer avec leur petit canon, un autre coup leur répondit.



C'était un vaisseau anglais. Le capitaine, ami du père de Jenny, l'embarqua ainsi que Frédéric ; le reste de la famille resta dans l'île.



A l'arrivée de Jenny, grande fut la joie de son père qui la croyait perdue. Il la maria à Frédéric. A la mort du père de Jenny, Frédéric et sa femme retournèrent dans l'île.

